

PORTRAIT DES ÂÎNÉS DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

Faits saillants



La population de Montréal vieillit et son vieillissement s'accélération au cours des prochaines années

- En 2016, la population montréalaise comptait 323 660 personnes âgées de plus de 65 ans. D'ici 2036, ce nombre devrait atteindre 465 800. Ce sont les extrémités de l'île qui connaîtront la plus forte croissance de population âgée.
- La hausse du nombre de personnes très âgées s'annonce considérable, notamment chez les centenaires : ils sont passés de 370 en 2006 à 645 en 2016.
- Actuellement, une majorité d'âinés montréalais sont des femmes. L'écart entre la proportion d'hommes et de femmes se rétrécira cependant au cours des 20 prochaines années.



Les âinés (65 ans et plus) à Montréal se démarquent par rapport au reste du Québec et aussi par rapport aux autres grandes villes canadiennes

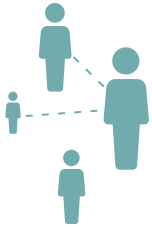
- Parmi la population âgée montréalaise, il y a une plus grande part de personnes très âgées (85 ans et plus) que dans le reste du Québec.
- Montréal est la région la plus défavorisée socialement au Québec et davantage d'âinés montréalais sont sans soutien social.
- Les âinés de la région sociosanitaire (RSS) de Montréal sont proportionnellement plus nombreux à vivre dans la pauvreté (sous la mesure de faible revenu) que les âinés d'autres RSS urbaines canadiennes telles que Toronto, Edmonton et Halifax.
- Avec plus du tiers des âinés vivant seuls (36 %), la RSS de Montréal se distingue du reste du Québec (29 %) et d'autres grandes RSS canadiennes telles que Toronto (27 %), Halifax (28 %), Vancouver (29 %) et Edmonton (25 %).
- La part d'âinés qui perçoit sa santé comme moins bonne est plus élevée à Montréal que dans le reste du Québec, même parmi les groupes mieux nantis. Il y a aussi une plus grande proportion d'âinés qui vivent avec une incapacité.



À Montréal, on observe des écarts considérables dans l'état de santé, les conditions de vie et le risque d'isolement selon les secteurs géographiques

Quelques exemples de variations selon les territoires (de CLSC) :

- La part d'âinés n'ayant pas obtenu un DES varie de 8 % (Métro) à 67 % (Parc-Extension);
- La part d'âinés qui vit sous la mesure du faible revenu varie de 9 % (Lac Saint-Louis) à 45 % (Pointe-Saint-Charles);
- La part d'âinés qui vit seul varie de 22 % (Pierrefonds) à 57 % (le Plateau et des Faubourgs).
- Les secteurs centraux de l'île cumulent plus de facteurs de risque d'isolement social (relativement à la RSS), particulièrement dans les secteurs de Montréal-Nord, Petite-Patrie, Rosemont, Hochelaga-Maisonneuve, des Faubourgs et St-Henri.



Le volet social de la santé et du bien-être des aînés de l'île de Montréal est particulièrement préoccupant. Dans l'état actuel des choses

- Six aînés sur dix vivant une incapacité déclarent aussi avoir de la difficulté à participer aux activités communautaires ou sociales de leur milieu.
- La moitié des aînés ayant une incapacité déclare aussi avoir besoin d'aide pour réaliser leurs activités de la vie courante. Environ la moitié de ceux-ci ne reçoit pas l'aide souhaitée.
- C'est 14 % des Montréalais aînés qui disent ne jamais sentir qu'ils apportent quelque chose d'important à la société. Chez les plus de 75 ans, ce chiffre grimpe à 18 % (en comparaison, c'est 6 % chez les 45-64 ans).
- Le réaménagement / l'adaptation des environnements et l'accès à des aides technologiques ou des services d'aide à domicile sont cruciaux pour maintenir leur participation et prévenir l'isolement.

De meilleures conditions de vie et un bon état de santé favorisent la participation sociale des aînés et réciproquement, la participation sociale a aussi un effet bénéfique sur le bien-être et la santé.



Les aînés montréalais demeurent l'un des moteurs du développement des communautés

- Les aînés (au Québec et au Canada) sont ceux qui contribuent au plus **grand nombre d'heures de bénévolat chaque année**.
- Un aîné montréalais sur six (16 %) consacre **du temps aux soins ou à l'aide à d'autres personnes âgées, ce qui représente au total au moins 237 000 heures d'aide non rémunérées par semaine**.
- Depuis 1996, le **taux d'emploi des aînés a presque doublé**, passant de 6 à 11 % à Montréal. De plus, 60 % des aînés en emploi le sont à temps plein.
- Au-delà du travail rémunéré ou bénévole, les aînés montréalais sont aussi des proches-aidants, grands-parents, amis, voisins, ou acteurs impliqués dans la vie associative de leur quartier.

Différents mécanismes et initiatives prometteuses sont mis en place pour mieux répondre aux enjeux de participation et d'isolement social chez les aînés

- Plusieurs partenaires communautaires, municipaux, académiques et institutionnels (dont la santé publique) sont en lien pour mettre en place des actions.
- Il existe déjà à Montréal plusieurs initiatives prometteuses.
- La Direction régionale de santé publique de Montréal s'est dotée d'un plan d'action qui cible la participation sociale des aînés comme déterminant de leur santé et de leur bien-être. Elle a amorcé des travaux en ce sens et entend soutenir les acteurs déjà bien présents sur le terrain.